Cahiers Africains de Rhétorique

ISSN 2790-6108 | E-ISSN 2790-6116

AVIS DE LICENCE / LICENCE NOTICE

Version accompagnée de cet avis : 3 octobre 2026

CC BY-NC-ND 4.0

Attribution - Pas d'utilisation commerciale - Pas de modification

Avec l'autorisation déclarée par la revue au nom des titulaires des droits, cette version est proposée sous la licence Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International.

Vous pouvez partager le document, sans usage commercial, en citant les auteurs et la revue, en indiquant la source et en fournissant un lien vers la licence. Cette licence ne permet pas de diffuser une version modifiée du document.

Les autorisations valablement accordées lors des diffusions antérieures, notamment sous CC BY-NC 4.0, restent applicables et ne sont pas retirées par cet avis. Les mentions antérieures figurant dans les pages originales ci-après sont conservées à titre historique.

Les auteurs conservent leurs droits. Le contenu scientifique et la pagination des pages originales sont intégralement préservés.

ENGLISH

With the journal's stated authorization from the rights holders, this version is offered under CC BY-NC-ND 4.0. You may share it for noncommercial purposes, crediting the authors and journal and linking to the licence. Distribution of modified versions is not permitted under this licence.

Permissions already validly granted for earlier distributions, including under CC BY-NC 4.0, remain in force. This notice does not revoke them. Earlier licence statements in the following original pages are retained as historical information. The original scientific content and printed pagination are preserved.

Texte de la licence / Licence terms

https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/

Cahiers Africains de Rhétorique(fr), **Décembre 2022, Vol. 1, N°02, PP.37-49**
African Rhetoric Notebooks(An)
ISSN : 2790 -6108, EISSN : 2790-6116

L'expression du temps au passe entre les dialectes ɛtyɛɛ, ilaalɛ, ityɔɔ et iyaa

The expression of the tense to the past between the dialects ɛtyɛɛ, ilaalɛ, ityɔɔ and iyaa

Gladia Perpetite Mamono Ngolo
Université Marien Ngouabi, Congo
pipitagolo@gmail.com
https://doi.org/10.55595/GPM2022
ISSN **: 2790 -6108,** EISSN **: 2790-6116**

Date de réception : 20/10/2022 **Date d'acceptation :** 27/12/2022 **Date de publication :** 30/12/2022

Résumé : Dans cet article, nous analysons l'expression du temps au passé entre les dialectes ɛtyɛɛ, ilaalɛ, ityɔɔ et iyaa. Cette étude est procédée par une démarche comparative qui nécessite préalablement une identification de différents éléments qui expriment le temps au passé entre les quatre dialectes. Pour aboutir aux résultats attendus, trois points essentiels font l'objet de cette recherche à savoir : l'identification des marqueurs de temps au passé, la comparaison de ces marqueurs de temps et la répartition des quatre dialectes en groupes et en sous-groupes en fonction des différences et des ressemblances.
Mots-clés : Comparaison, expression, temps, passé, dialecte, ɛtyɛɛ, ilaalɛ, ityɔɔ, iyaa.

.

Abstract: In this article, we analyze the expression of the tense to the past between the ɛtyɛɛ, ilaalɛ, ityɔɔ and iyaa dialects. This study is preceded by a comparative gait that requires an identification of different elements that expresses the tense to the past between the four dialects previously.
To succeed to the waited results, three essential points let the object of this research to know: the identification of the scorers of tense to the past, the comparison of these scorers of tense and the distribution of the four dialects in groups and in subgroups according to the differences and resemblances.
Keywords : Comparative, expression, tense, past, dialect, ɛtyɛɛ, ilaalɛ, ityɔɔ, iyaa.

Auteur correspondant(e): Guy-Roger Cyriac Gombé-Apondza

Auteur correspondant(e): Gladia Perpetite Mamono Ngolo

Introduction

Classé en B70, le Teke est l'une des langues bantu parlé en République du Congo dans au moins cinq départements. C'est une langue qui regroupe plus de dix dialectes dont la plupart ont à peine quelques travaux (Dupré 1973 ; Makouta-Mboukou 1977; Bouka 1987; Bissila 1991; Mouandza 1991, 2002; Mamono 2012, 2021; Matsiaba 2013; Mberi 2017). Le domaine de la morphologie verbale reste encore un champ non exploité.

Dans certaines langues bantu, ce domaine est avancé en matière de travaux scientifiques (Ingouacka & Shimamungu 1994 ; Kongne Welaze 2004 ; Donzo Bunza 2009; David et Renvoisé 2010).

Le présent article se propose d'étudier les formes verbales conjuguées dans la langue susmentionnée. Il s'agit précisément de faire une étude comparative de l'expression du passé entre les dialectes ɛtyɛɛ, ilaalɛ, ityɔɔ et iyaa. L'objectif est de voir la manière dont on exprime le temps passé dans chacun de ces dialectes.

Cette étude s'inscrit dans une démarche comparative qui va consister d'abord à identifier les différentes expressions du temps passé dans les quatre dialectes Teke mentionnés en amont, ensuite à les comparer et dégager les ressemblances permettant enfin à confirmer leur appartenance au même groupe linguistique.

1. Identification

Dans cette section, il est question d'identifier les différentes formes qui expriment le temps passé dans chacun des quatre dialectes (ɛtyɛɛ, ilaalɛ, ityɔɔ et iyaa).

Le temps est une forme du verbe qui indique le moment auquel se rapporte l'existence, l'état ou l'action.

Ce moment est exprimé par trois valeurs temporelles de base à savoir le passé, le présent et le futur. Pour la présente étude, nous n'allons aborder que le temps passé.

Le passé est perçu comme un moment du temps révolu, au cours duquel l'action exprimée par le verbe est accomplie ; c'est-à-dire, une action qui a pris fin avant l'instant présent.

Et effet, ce moment peut être exprimé en trois types de passé notamment, le passé immédiat, le passé récent et le passé lointain.

1.1. Le passé immédiat

Le passé immédiat intervient lorsque l'action exprimée par le verbe est accomplie à l'immédiat. A ce sujet, Kongne Welaz (2004, p.108) souligne que « le passé immédiat sert à exprimer une action dont l'accomplissement est contemporain au moment de l'élocution, mais qui est totalement achevé ».

Dans les langues bantu, en général, et dans les dialectes tekes, en particulier, le passé immédiat est exprimé par un certain nombre des morphèmes qui marquent ce temps. Découvrons-les dans chacun des dialectes susmentionnés.

1.1.1. En ɛtyɛɛ

Soient les exemples ci-après :

[álimaápára] > ***áli*** - Ø - **maá** - pára " il/elle vient de sortir "

à peine - PV**3P.sing** - MT - sortir
[álilemaáwóro] > ***áli*** - le - **maá** - wóro " vous venez de prendre "
à peine - PV**2PPl** - MT - prendre

Dans les exemples ci-dessus, on constate que le passé immédiat est exprimé par le morphème "***áli maá*** ", expression qui désigne la locution adverbiale « à peine ». Cette expression est séparée par un préfixe verbal employé comme étant la personne qui accomplit l'action exprimée par le verbe.

1.1.2. En ilaalɛ

Identifions l'expression du passé immédiat en ilaalɛ dans les exemples suivants :

[bímáapála] > ***bí*** - Ø - ***máa*** - pála " il/elle vient de sortir "
à peine - PV**3P.sing** - MT - sortir
[bílɛmáawɔ́lɔ] > ***bí*** - lɛ - ***máa*** - wɔ́lɔ " vous venez de prendre "
à peine - PV**2PPl** - MT - prendre

D'après les différents constituants verbaux illustrés ci-dessus, l'expression du passé immédiat identifiée en ilaalɛ est le morphème " ***bí máa*** " qui marque l'accomplissement de l'action.

1.1.3. En ityɔɔ

Soient les illustrations suivantes :

[maápálalíli] > *ø* - ***maá*** - *pâla* - ***líli*** '' il/elle vient de sortir ''
PV**3P.sing** - MT - sorti - (à peine)
[limaáwɔ́lɔlíli] > *li* - ***maá*** - *wɔ́lɔ*- ***líli*** " vous venez de prendre "
PV**2PPl** - MT - prendre - (à peine)

En observant les différents exemples présentés ci-dessus, on remarque que le passé immédiat en ityɔɔ est exprimé par *"**maá líli*** ". Cette expression indique que l'action vient de se produire à l'immédiat. En effet, le morphème ''***maá***" placé entre le PV et le verbe est l'élément qui marque le temps (MT). Le morphème "***líli***" placé après le verbe vient renforcer ''***maá***" pour insister sur l'immédiateté de l'action accomplie. C'est une locution adverbiale qui veut dire "à peine".

1.1.4. En iyaa

Identifions ci-dessous, l'expression du passé immédiat en iyaa :

[maápala] > Ø - ***maá*** - pála " il/elle vient de sortir "
PV**3P.sing** - MT - sortir
[limaáwɔlɔ] > li - ***maá*** - wɔ́lɔ " vous venez de prendre "
PV**2PPl** - MT - prendre

Dans les exemples ci-dessus, l'élément à identifier comme marqueur du temps passé, est le morphème "***maá***". Il est placé entre le PV et le verbe.

Tableau récapitulatif des MT identifiés au passé immédiat

Dialectes	ɛtyɛɛ	ilaalɛ	ityɔɔ	iyaa
Marqueurs de temps	áli --- maá	bí --- máa	maá --- líli	maá
Structures	Adv-PV-MT - V	Adv-PV-MT-V	PV-MT-V - Adv	PV-MT-V

Tableau 1: Passé immédiat

Ce tableau présente les différents éléments qui expriment le temps au passé immédiat dans quatre dialectes de la langue Teke. Il s'agit des morphèmes appelés marqueurs de temps.

1.2. Le passé récent

On parle du passé récent lorsque l'action exprimée par le verbe vient d'être accomplie dans un instant très proche. Nous procédons à l'identification de l'expression qui marque ce passé dans les dialectes en étude.

1.2.1. En ɛtyɛɛ

Observons-en ɛtyɛɛ, les exemples suivants et identifions l'expression marquant le passé récent.

[ayímaápára] > ***áyí*** **-** Ø **-** ***maá*** **-** pára " tu es (déjà) sorti "

déjà - PV**2P.sing** - MT - sortir

[áyílemaáwóro] > ***áyí*** **-** le **-** ***maá*** **-** wóro " nous avons (déjà) pris "

déjà - PV**1PPl** - MT - prendre

L'observation faite à propos de ces exemples aboutit à l'identification du morphème ***áyí maá*** comme expression marquant le temps au passé récent en ɛtyɛɛ.

Le morphème "***áyí*** " étant adverbe, est placé avant le préfixe verbal ; le morphème ***maá*** considéré comme marqueur du temps passé, est placé entre le PV et le verbe. Mais, pour exprimer l'accomplissement de l'action au passé de façon récente, les deux morphèmes doivent fonctionner conjointement.

1.2.2. En ilaalɛ

Soient les illustrations suivantes :

[áyimáapála] > ***áyi*** **-** Ø **-** ***máa*** **-** pála " tu es (déjà) sorti "

déjà - PV**2P.sing** - MT - sortir

[áyilamáawɔ́lɔ] > ***áyi*** **-** ***l***a **-** ***máa*** **-** wɔ́lɔ " nous avons (déjà) pris "

déjà - PV**1PPl** - MT - prendre

On remarque qu'en ilaalɛ, l'expression qui indique le passé récent est composée de deux morphèmes dont l'un se place avant le PV et l'autre, inséré entre le PV et le verbe. Il s'agit de l'expression *"**áyi máa**"*. En effet, le marqueur du temps (MT) au passé est exprimé par le morphème *"**máa**" ;* le morphème adverbial *"**áyí**"* confirme la récence de l'accomplissement de l'action.

1.2.3. En ityɔɔ

Observons les exemples ci-dessous et identifions l'expression du passé récent:

***[áyí**maápála]* > ***áyí** - ø - **maá** - pála* " tu es (déjà) sorti "
déjà - PV**2P.sing** - MT - sortir

***[áyí**limaáwólo]* > ***áyí** - li - **maá** - wólo* " nous avons (déjà) pris "
déjà - PV**1PPl** - MT - prendre

Après observation de ces exemples, l'élément identifié en ityɔɔ qui exprime le temps passé est le morphème "***maá***" comme pour le passé immédiat. Mais, pour marquer la différence avec ce dernier, le verbe est précédé de l'adverbe "***áyí*** ", placé avant le **PV**. Il accompagne "***maá***" pour préciser la durée de l'action qui vient d'être produite pendant un moment très proche.

1.2.4. En iyaa

Soient:

[maápála] > Ø - ***maá*** - pála " il/elle est sorti (e) "
PV**3P.sing** - MT - sortir

[límaáwɔ́lɔ] > lí - ***maá*** - wɔ́lɔ " nous avons pris "
PV**1PPl** - MT - prendre

En observant ces illustrations, on identifie comme élément exprimant le passé récent en iyaa, le morphème "***maá***", inséré entre le PV et le verbe.

Le constat fait est qu'en iyaa, il n'y a pas de différence entre le passé immédiat et récent, puisque le MT est le même dans les deux cas.

Tableau récapitulatif des MT identifiés au passé récent

Dialectes	**ɛtyɛɛ**	**ilaalɛ**	**ityɔɔ**	**iyaa**
Marqueurs de temps	áyí maá	áyi máa	áyí maá	maá
Structures	Adv-PV-MT - V	Adv-PV-MT- V	Adv-PV-MT- V	PV-MT- V

Tableau 2: Passé récent

Ci-dessus, se présente le tableau qui récapitule les différents éléments qui expriment le passé récent dans les quatre dialectes susmentionnés.

1.3. Le passé lointain

C'est un passé qui indique une action exprimée par le verbe, accomplie à un moment antérieur et à une période très éloignée.

1.3.1. En ɛtyɛɛ

Soient les exemples suivants, identifions l'expression du passé lointain :

[lekápárá] > le - ***ká*** - párá " nous sortions "
PV**1PPl** - MT - sortir
[bakátútó] > ba - ***ká*** - tútó " ils/elles volaient"
PV**3PPl** - MT - voler

En examinant ces exemples, on finit par découvrir que la marque qui exprime le passé lointain en ɛtyɛɛ est le morphème " ***ká*** ", inséré entre le PV et le verbe.

1.3.2. En ilaalɛ

Observons les exemples suivants :

[la**bíí**pálá] > la - ***bíí*** - pálá " nous sortions "
PV**1PPl** - MT - sortir
[ba**bíí**tütɛ] > ba - ***bíí*** - tűtɛ́ " ils/elles volaient "
PV**3PPl** - MT - voler

En observant ces exemples, on remarque qu'en ilaalɛ l'élément essentiel pour exprimer le passé lointain est le morphème **'' bíí '',** placé entre le PV et le verbe.

1.3.3. En ityɔɔ

Ex :

*[li**k**ápálá]* > *li - **ká** - pálá* " nous sortions "
PV**1PPl** - MT - sortir
*[ba**k**átúrú*] > *ba - **ká** - túrú* " ils/elles volaient"
PV**3PPl** - MT - voler

Dans les exemples ci-dessus, on constate le MT du temps au passé lointain est exprimé par "***ká*** ", placé entre le PV et le verbe.

1.3.4. En iyaa

[bábíráyíbí] > bá - ***bírá*** - yíbí " ils/elles volaient "
PV**3PPl** - MT - voler
[dá**bírá**pálá] > dá - ***bírá*** - pálá " nous sortions "
PV**1PPl** - MT - sortir

Le passé lointain en iyaa est exprimé par le morphème " ***bírá*** "**.** Ce morphème est placé entre le PV et le verbe.

Tableau récapitulatif des MT identifiés au passé lointain

Dialectes	**ɛtyɛɛ**	**ilaalɛ**	**ityɔɔ**	**iyaa**
Marqueurs de temps	ká	bíí	ká	bírá
Structures	PV-MT -V	PV-MT-V	PV-MT-V	PV-MT-V

Tableau 3: Passé lointain

Ce tableau récapitule les différents éléments qui expriment le temps au passé lointain dans les quatre dialectes. Il s'agit des morphèmes appelés marqueurs de temps.

2. Comparaison des formes d'expressions

Après avoir identifié respectivement les différentes formes d'expressions qui marquent le temps passé dans les quatre dialectes Teke (*ɛtyɛɛ, ilaalɛ, ityɔɔ* et iyaa), il est question de les comparer pour pouvoir dégager les différences et les ressemblances afin de les constituer en groupe. Pour y procéder, les dialectes vont être comparés deux à deux ; chaque dialecte va être comparé à un autre. Six comparaisons, au total, vont être faites afin de voir quel dialecte est plus proche de l'autre par rapport aux ressemblances qu'ils ont.

2.1. Comparaison 1 : ɛtyɛɛ - ilaalɛ

Cette première comparaison binaire concerne les dialectes ɛtyɛɛ et ilaalɛ. En effet, il est question de comparer les éléments qui expriment le passé (immédiat, récent et lointain) entre ces deux dialectes. Observons le tableau ci-dessous et dégageons les différences ou les ressemblances des éléments qui expriment le passé entre ces deux dialectes :

Dialectes	Passé immédiat	Passé récent	Passé lointain
ɛtyɛɛ	*áli maá*	*áyí maá*	*ká*
ilaalɛ	*bí máa*	*áyí máa*	*bíí*

Tableau 4: Comparaison 1

Ce tableau présente les différents éléments qui expriment le passé immédiat, récent et lointain ente les dialectes ɛtyɛɛ et ilaalɛ.

Au passé immédiat, la remarque faite est que chacun des deux dialectes possède un ensemble d'éléments composés de deux morphèmes : '' *áli maá* '' pour le compte d'ɛtyɛɛ et ''*bí máa*'' pour le compte d'ilaalɛ. La différence se trouve au niveau des premiers morphèmes de chacun d'eux où l'on trouve la forme '*áli*' pour ɛtyɛɛ et '*bí*' pour ilaalɛ. Ces deux morphèmes précisent l'immédiateté dans laquelle l'action vient d'être accomplie. En ce qui concerne la ressemblance, on constate que les deux dialectes, ont en commun le morphème ''maa'' de structure CVV, à l'exception de l'aspect tonal qui diffère leur prononciation. En ɛtyɛɛ le ton haut est marqué sur la V_2 '***maá*** ', en ilaalɛ, il est marqué sur la V_1 ' ***máa*** '.

Au passé récent, chacun de ces dialectes possède également deux éléments consécutifs qui marquent le temps passé : l'expression '*áyí maá*' pour le dialecte ɛtyɛɛ, *'áyí máa'* pour le dialecte ilaalɛ. On constate que dans les deux dialectes, les MT sont identiques ; la seule différence se trouve au niveau du système tonal, comme signalé pour le cas du passé immédiat. Enfin, au passé lointain le constat fait est que les MT des deux dialectes sont totalement différentes l'un de l'autre. En ɛtyɛɛ on trouve la forme lexicale '*ká*' et en ilaalɛ *' bíí '*.

Dans les trois types de passé, on relève trois faits :

- la ressemblance partielle au passé immédiat
- la ressemblance totale au passé récent
- la différence totale au passé lointain.
-

2.2. Comparaison 2 : ɛtyɛɛ - ityɔɔ

Dans cette deuxième comparaison, il s'agit de comparer les MT entre ɛtyɛɛ et ityɔɔ. Observons le tableau ci-dessous et comparons les différentes formes du passé (immédiat, récent et lointain).

Dialectes	Passé immédiat	Passé récent	Passé lointain
ɛtyɛɛ	*áli maá*	*áyí maá*	*ká*
ityɔɔ	*maá líli*	*áyí maá*	*ká*

Tableau 5: Comparaison 2

Ce tableau présente, dans les trois types de passé (immédiat, récent et lointain), les MT entre ɛtyɛɛ et ityɔɔ. Au passé immédiat, en comparant les MT des deux dialectes, on constate que les deux ont en commun le morphème *maá* mais précédé et suivi d'un élément différent l'un de l'autre. En ɛtyɛɛ la forme lexicale *maá* est précédée de '*áli'* et, en ityɔɔ cette forme est suivie de '*líli'*.
Au passé récent, on trouve exactement la même forme d'expression '*áyí maá'* dans les deux dialectes. Il n'y a aucune différence relevée ; la ressemblance est donc totale. Il en est de même au passé lointain où l'on trouve une forme identique '*ká'* dans les deux dialectes du point de vue lexical et tonal.
La comparaison des MT entre ɛtyɛɛ et ityɔɔ dans les trois types de passé, aboutit à deux faits :

- la ressemblance partielle au passé immédiat
- la ressemblance totale au passé récent et lointain.

2.3. Comparaison 3 : ɛtyɛɛ - iyaa

Soit le tableau ci-dessous, observons-le et dégageons les ressemblances et les différences existant entre les MT des dialectes ɛtyɛɛ et iyaa :

Dialectes	Passé immédiat	Passé récent	Passé lointain
ɛtyɛɛ	*áli maá*	*áyí maá*	*ká*
iyaa	*maá*	*maá*	*bírá*

Tableau 6: Comparaison 3

Après avoir observé le tableau ci-dessus, la remarque faite est qu'au passé immédiat, le dialecte ɛtyɛɛ présente deux éléments qui constituent un MT (*áli maá*); par contre iyaa n'en présente qu'un seul (*maá)*. Mais, les deux dialectes ont en commun le morphème '*maá'* qui est identique du point de vue lexicale et tonal.
Au passé récent, les deux dialectes ont également en commun le morphème *maá,* mais au niveau de l'ɛtyɛɛ, ce morphème est précédé de *áyí.*
Enfin au passé lointain, on remarque une réalité tout à fait différente. Les MT des deux dialectes, du point de vue lexicale, sont totalement différents l'un de l'autre ; en ɛtyɛɛ on trouve la forme '*ká' et en iyaa la forme 'bírá'*.
Dans les trois types de passé, on relève deux faits ; il s'agit de:

- la ressemblance partielle au passé immédiat et récent
- la différence totale au passé lointain.

2.4. Comparaison 4 : ilaalɛ - ityɔɔ

Après avoir comparé toutes les formes des MT de l'ɛtyɛɛ à celles des trois autres dialectes, le tour revient à ilaalɛ qui va être comparé aussi aux deux autres dialectes (ityɔɔ et iyaa), puisqu'il a déjà été comparé à ɛtyɛɛ.
Soit le tableau suivant, observons les différents MT entre les deux dialectes au passé immédiat, récent et lointain afin de dégager les ressemblances et les différences qui s'y trouvent:

Dialectes	Passé immédiat	Passé récent	Passé lointain
ilaalɛ	*bí máa*	*áyí máa*	*bíí*
ityɔɔ	*maá líli*	*áyí maá*	*ká*

Tableau 7: Comparaison 4

Suite à la présentation des MT dans le tableau ci-dessus entre les dialectes ilaalɛ et ityɔɔ, on remarque qu'au passé immédiat, les deux dialectes ont chacun deux morphèmes qui constituent les MT. Le morphème '*maa'* étant l'élément commun entre les deux dialectes du point de vue lexical, est précédé et suivi par un autre morphème différent l'un de l'autre. En ilaalɛ ce morphème est précédé de '*bí'*, par contre, en ityɔɔ il est suivi de '*líli'*.
Au passé récent, du point de vue lexicale, les deux ont les mêmes morphèmes, mais la différence se trouve juste au niveau du ton où l'on constate qu'en ilaalɛ le ton est porté sur la V_1 '***máa'*** et qu'en ityɔɔ, il est porté sur la V_2 (***maá***).
Au passé lointain, la réalité est totalement différente l'un de l'autre ; on trouve la forme '*bíí'* pour le cas de ilaalɛ et '*ká'* pour ityɔɔ. Il n'y a aucune ressemblance au niveau du passé lointain.
Dans les trois types de passé, on relève deux faits ; il s'agit de:

- la ressemblance partielle au passé immédiat
- la ressemblance totale au passé récent
- la différence totale au passé lointain.
-

2.5. Comparaison 5 : ilaalɛ - iyaa
Observons le tableau des MT ci-dessous:

Dialectes	Passé immédiat	Passé récent	Passé lointain
ilaalɛ	*bí máa*	*áyí máa*	*bíí*
iyaa	*maá*	*maá*	*bírá*

Tableau 8: Comparaison 5

Ce tableau présente au passé immédiat, récent et lointain, les différents MT entre ilaalɛ et iyaa. Au passé immédiat, on constate que le MT en ilaalɛ est constitué de deux éléments '*bí máa',* par contre en iyaa, il n'est constitué que d'un seul élément '*maá'.* Les deux dialectes ont en commun le morphème '*maá'* qui subit une différence au niveau du système tonal où l'on remarque en ilaalɛ le ton haut marqué sur V_1 et en iyaa sur V_2. Au niveau du passé récent, le constat est le même qu'au passé immédiat ; en ilaalɛ le MT est toujours constitué de deux

éléments lexicaux dont la forme '*maá'* est précédée d'un autre morphème qui est '*áyí'*. Par contre, en iyaa on ne trouve que la forme '*maá'*.
Enfin au passé lointain, du point de vue lexical, les deux dialectes ont la même forme ; seulement, on constate phonétiquement qu'il y a eu deux changements: d'abord la chute de la consonne '**r'** en intervocalique, ce qui emmène à souligner un phénomène appelé syncope (disparition d'un son à l'intérieur d'un mot) ; ensuite, assimilation de la voyelle finale où **'*á*'** devient '***í***'. Ceci par le biais du phénomène d'harmonie vocalique. En effet, c'est la voyelle '***í***' qui affecte ses traits à **'*á*'** afin que les deux deviennent identiques est se réalise '*íí* '.
La comparaison des MT aux trois types de passé entre ilaalɛ et iyaa aboutit finalement à un seul fait: la ressemblance partielle au passé immédiat, récent et lointain.

2.6. Comparaison 6 : ityɔɔ - iyaa

Dans cette dernière comparaison, il s'agit de voir les ressemblances et les différences entre ityɔɔ et iyaa concernant leurs MT au passé immédiat, récent et lointain dans le tableau ci-dessous :

Dialectes	Passé immédiat	Passé récent	Passé lointain
ityɔɔ	*maá líli*	*áyí maá*	*ká*
iyaa	*maá*	*maá*	*bírá*

Tableau 9: Comparaison 6

Le tableau ci-dessus fait part des MT entre ityɔɔ et iyaa au passé immédiat, récent et lointain. En observant ces MT, on constate qu'au passé immédiat, les deux dialectes ont en commun la forme '*maá*'; mais en ityɔɔ, ce morphème est suivi de '*líli*' qui constitue avec cette forme, deux éléments combinatoires pour marquer ce temps. Au passé récent, le constat fait est le même qu'au passé immédiat. Le MT est le même dans les deux dialectes ; mais en ityɔɔ ce morphème est, cette fois-ci, précédé de '*áyí* '. Au passé lointain, enfin, la réalité est tout à fait différente. On signale que dans les deux dialectes, il n'y a aucune ressemblance des MT. Dans chacun d'eux, le MT n'est constitué que d'un seul élément : *ká* pour ityɔɔ et *bírá* pour iyaa. De cette comparaison ressort deux faits :
- la ressemblance partielle au passé immédiat et récent ;
- la différence totale au passé lointain.

De façon générale, de toutes les différentes comparaisons faites, on souligne le fait que dans les dialectes ɛtyɛɛ, ilaalɛ et ityɔɔ, le MT est toujours constitué de deux éléments aux passés immédiat et récent, sauf au passé lointain où l'on trouve qu'un élément ; par contre en iyaa, dans les trois formes de passé (immédiat, récent et lointain), le MT n'est constitué que d'un seul morphème et de même forme. Du point de vue lexical et tonal, cette forme n'a subi aucun changement.
Un autre fait à signaler est le fait que le morphème 'maa' constitue un élément commun au passé immédiat et lointain dans les quatre dialectes.

3. Répartition des dialectes par groupe

La répartition des dialectes par groupe va se faire sur la base des ressemblances de leurs formes d'expressions qui marquent le temps passé. En effet, les comparaisons faites ci-dessus aboutissent à trois groupes selon les types de passé.

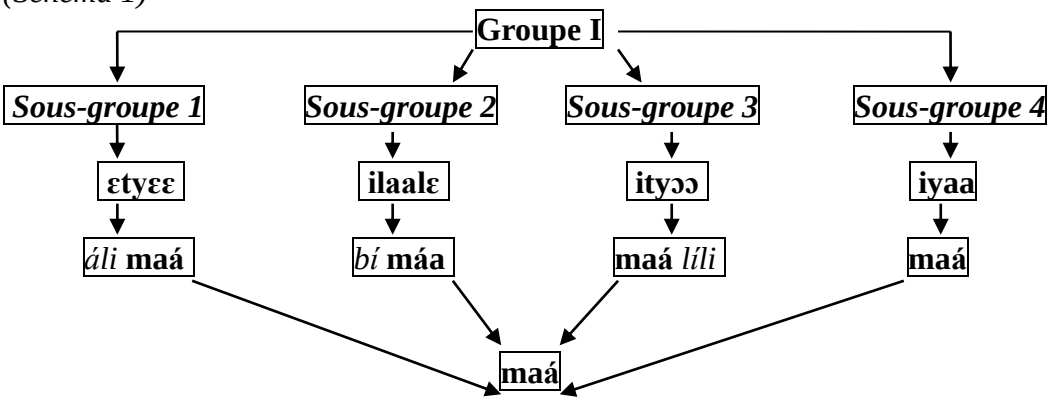
3.1. Groupe I : passé immédiat

Le groupe I représente la répartition des dialectes en fonction de différences des formes d'expressions qui marquent le temps au passé immédiat. En effet, ce groupe est réparti en quatre sous-groupes dont chacun est constitué d'un dialecte.

Le sous-groupe 1 est représenté par le dialecte ɛtyɛɛ qui exprime le passé immédiat par « **áli maá** ». Le sous-groupe 2 correspond au dialecte ilaalɛ qui exprime son passé immédiat par « **bí máa** ». Le troisième sous-groupe renvoie au dialecte ityɔɔ qui exprime le passé par « **maá líli** ». Enfin, le dialecte iyaa constitue le quatrième sous-groupe avec pour morphème « **maá** »; c'est le seul, parmi les quatre, qui possède un seul élément lexical pour exprimer le passé immédiat. En outre, malgré les différences dans chacune des expressions, il y a un morphème commun, identique aux quatre sous-groupes ; il s'agit du morphème « **maá »** qui se trouve présent dans les quatre formes d'expressions. En fait, c'est le morphème principal qui caractérise l'emploi du temps au passé. Ce morphème marque l'unité des quatre dialectes et prouve leur appartenance à une même langue qui est le Teke.

Schématiquement, voici la représentation de cette répartition :

(Schéma 1)

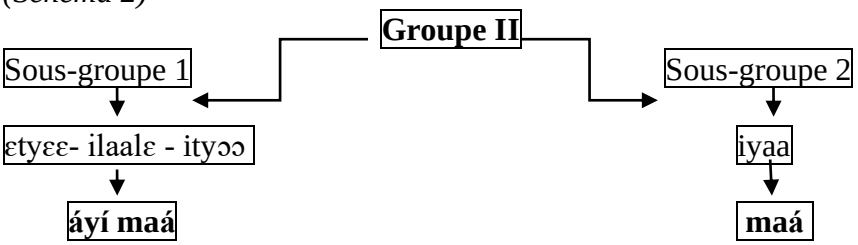


3.2. Groupe II : Passé récent

Le passé récent constituant le groupe II, aboutit à deux sous-groupes en fonction des ressemblances qu'il y a ente les quatre dialectes au niveau des formes d'expressions dudit passé.

- Le sous-groupe 1 est composé de trois dialectes qui sont : ɛtyɛɛ, ilaalɛ et ityɔɔ. Ces trois dialectes ont en commun l'expression « **áyí maá** » comme MT au passé récent.
- Le sous-groupe 2, quant à lui, n'est constitué que du dialecte *iyaa qui* a pour MT le morphème « **maá** ».

Sous forme de schéma, voici la représentation du groupe II réparti en sous-groupes.
(Schéma 2)

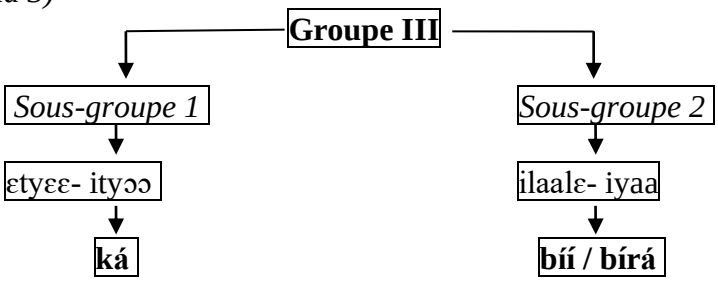


3.3. Groupe III : passé lointain

Le groupe III rassemble les dialectes qui ont les MT identiques au passé lointain. D'après les différentes comparaisons effectuées en amont, ce groupe est réparti en deux sous-groupes à savoir :

- Le sous-groupe 1 formé des dialectes *ɛtyɛɛ et ity*ɔɔ avec pour MT « **ká** »
- Le sous-groupe 2 représenté par les dialectes *ilaalɛ* et iyaa avec pour MT « **bíí / bírá** ». Comme on peut le constater, il y a un grand écart lexical des MT au passé lointain ente ces deux sous-groupes.

Voici un schéma qui représente la répartition du groupe III en sous-groupe.
(Schéma 3)



Conclusion

Dans cette étude, nous avons identifié les différents éléments qui expriment le temps au passé, observés dans quatre dialectes Teke: ɛtyɛɛ, ilaalɛ, ityɔɔ et iyaa. Il résulte de cette identification, un certain nombre de morphèmes marquant le temps au passé dans chacun de ces dialectes. L'identification de ces morphèmes dans chacun de ces dialectes, a permis de passer en revue une étude comparative afin de voir entre eux, les morphèmes qui se ressemblent et ceux qui se différencient. De cette étude, ressortent six comparaisons de façon binaire dont chacune d'elles, a abouti soit à une ressemblance partielle ou totale, soit à une différence totale. C'est à partir de ces ressemblances et différences que nous avons pu répartir les quatre dialectes en groupes et en sous-groupes, en tenant compte du passé immédiat, récent et lointain. Au total trois groupes ont été mis en évidence. Le premier groupe a concerné la répartition des dialectes en quatre sous-groupes en fonction des différences de formes d'expressions qui marquent le temps au passé immédiat. Chacun des dialectes a constitué un sous-groupe, puisque leurs MT n'étaient pas tout à fait identiques. Néanmoins, les quatre sous-groupes, malgré les différences, ont eu en commun le morphème qui subit une nuance au

niveau du ton « ***maá / máa*** **».** Le deuxième groupe a abouti à deux sous-groupes en fonction des ressemblances des formes d'expressions qu'il y a entre les dialectes au passé récent. Rappelons que le sous-groupe 1 est constitué des dialectes ɛtyɛɛ, ilaalɛ et ityɔɔ ; le sous-groupe 2 est constitué seulement du dialecte iyaa. Enfin, le troisième groupe a abouti à deux sous-groupes des dialectes au passé lointain. La répartition s'est faite en fonction des ressemblances qu'il y a entre les MT des dialectes. Le sous-groupe 1 est constitué des dialectes ɛtyɛɛ et ityɔɔ ; le sous-groupe 2 est constitué des dialectes ilaalɛ et iyaa.

Références bibliographiques

Bissila, S. B. (1991), *Description phonologique du ilaalɛ (dialecte téké du Congo)*, Mémoire de DES, Université Marien Ngouabi, Brazzaville.

Bouka, L.-Y. **(**1987), *Langues et dialectes dans la Lékoumou (région administrative de la République populaire du Congo)*, Université Marien Ngouabi, Brazzaville.

David, J. & Renvois, C. (2010), La morphologie verbale : repérer les complexités et les régularités, Synergies, *France*.

Donzo Bunza, J.-P. (2009), L'expression du temps chez les ngbaka, in *African Study Monographs*, Institut Supérieur Pédagogique de Gemena (RDC).

Dupré, M. C. (1973), « Contribution à l'histoire de la République populaire du Congo : les teke-tsaayi, des origines à 1898 », *in Annales de l'Université de Brazzaville*.

Ingouacka, G.-C. & Shimamungu, E. (1994), Représentation du temps en bantu. Système comparé du lingala et du kinyarwanda, *Revue québécoise de linguistique*, Université du Québec à Montréal, Vol. *23, n°* 2, pp.

Kongne Welaze, J. (2004), *Morphologie verbale du tuki, Mémoire de maîtrise*, Université de Yaoundé I, Cameroun.

Makouta-Mboukou, J.-P. (1977), *Etude descriptive du fumu, dialecte téké de Ngamaba (Brazzaville)*, Thèse d'Etat, Sorbonne-Nouvelle, Pari.

Mamono Ngolo, G. P. (2012), *Les classes nominales du parler ɛtyɛɛ (B73e)*, Mémoire de maîtrise, Université Marien Ngouabi, Brazzaville.

Mamono Ngolo, G. P. (2021), *Variation dialectale au sein des parlers Teke : cas d'ɛtyɛɛ, ilaalɛ, ityɔɔ et iyaa,* Thèse de doctorat, Université Marien Ngouabi, Brazzaville.

Matiaba N'guila, P. (2013), *Les classes nominales du parler ilaalɛ (B73b)*, Mémoire de maîtrise, Université Marien Ngouabi, Brazzaville.

Mberi Ngakala, R. P. (2017), *A morphosyntactic and semantic analysis of absolute tenses in english and laali,* Thèse de doctorat, Université Marien Ngouabi, Brazzaville.

Mouandza, J.-D. (1991), *Esquisse phonologique du iyaa (parler bantu du Congo)*, Mémoire de DES, Université Marien N'gouabi, Brazzaville.

Mouandza, J.-D. (2002), Éléments *de description du iyaa (parler bantu du Congo-Brazzaville)*, Thèse de Doctorat (Nouveau régime), Université de

Nice Sophia Antipolis, UFR Littéraires, Département des Sciences du Langage.de 3ème cycle, INLCO, Paris, Sorbonne Nouvelle.